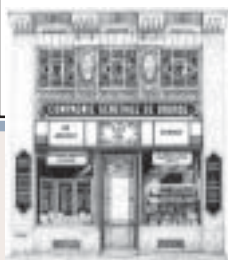


# BN Numismatique n°6

## Bulletin CGB - CGF

FÉVRIER 2005



Pour recevoir par e-mail le nouveau *Bulletin Numismatique*, inscrivez votre e-mail à :  
[http://www.cgb.fr/bn/inscription\\_bn.html](http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html) Vous pouvez, en participant aux frais, voir page 24,  
 si personne ne peut vous l'imprimer à partir d'internet, recevoir un exemplaire papier par courrier postal.  
 L'intégralité des informations et images contenues dans les BN est strictement réservée et interdite de reproduction.

**Correspondance privée mensuelle réservée  
 aux clients présents ou futurs de cgb/cgf qui en font la  
 demande par e-mail à bn@cgb.fr**

CE BULLETIN A ÉTÉ RÉDIGÉ AVEC L'AIDE DE :

Les ADE - Les ADF  
 Bob BISCHOFF  
 Laurent BARNAUD  
 Rémy BARRAS  
 J.-S. B.  
 Philippe BOUCHET  
 Arnaud CLAIRAND  
 Laurent COMPAROT  
 Frank DAVIN  
 Jean-Marc DESSAL  
 Stéphane DESROUSSEAUX  
 Olivier FOURNIER  
 Christian GOR  
 Thomas HAGEMANN  
 P. J.  
 Maurice KOLSKY  
 Henri LIEVINS  
 J. LOMBARDINI  
 Jean OUTTERS  
 Éric PIOZZOLI  
 Éric PRIGNAC  
 Michel PRIEUR  
 Frédéric SARDIN  
 Laurent SCHMITT  
 Thomas SCHMITTKRONZ  
 E. T.  
 Thierry VALET

## Éditorial

Un nouveau numismate professionnel rejoint l'équipe de CGB/CGF : Stéphane DESROUSSEAUX.

Laissons-le se présenter : *Collectionneur de monnaies et de billets de banque depuis mon plus jeune âge, j'ai toujours été passionné par l'univers fascinant de la numismatique.*

*Au collègue déjà, au lycée ensuite, je choisisais toujours les exposés d'histoire dont le sujet portait sur la monnaie.*

*Je lisais également les livres et les revues spécialisés, et, je fréquentais les salons et les bourses numismatiques. Cette passion a naturellement orienté le choix de mes études – l'histoire – et celui de mes sujets de mémoires universitaires avec la forte volonté de devenir un jour*



*« numismate professionnel ».*

*Membre de la Société française de Numismatique et jeune recrue au sein de CGF-CGB pour la section moderne, je poursuis en parallèle ma thèse de doctorat d'histoire placée sous la direction de M. Jean Tulard et dont le sujet s'intitule « La monnaie en circulation à l'époque napoléonienne. Étude numismatique ».*

Toute l'équipe et les Amis espèrent qu'après une période d'apprentissage pratique du métier de numismate professionnel, notre nouveau collègue aidera lui aussi les collectionneurs de France, de Navarre et d'ailleurs... à collectionner *intelligent et plaisir !*

Par ailleurs, nous apprenons avec regret la disparition de l'un des rares éditeurs de livres numismatiques en France, la Maison FLORANGE, et espérons que cette disparition ne sera qu'une éclipse temporaire.

L'équipe CGB-CGF

## IN MEMORIAM ROGER CHARTON



Les membres de l'équipe CGB-CGF présentent à M<sup>me</sup> CHARTON et à sa famille toutes leurs condoléances pour le décès de Roger CHARTON, advenu le 24 janvier 2005 dans sa quatre-vingt unième année.

L'un des piliers de la Société Numismatique de Paris et de sa région, Roger CHARTON avait, pendant plus de vingt ans, contribué à organiser la Bourse de Bagnolet, maintenant animée par les Frères QUENTIN.

Ceux qui le connaissaient garderont de lui le souvenir de l'homme chaleureux qu'il était.

## Sommaire

- 2 ..... ROME n°122
- 3 ..... Bilan Boutique ROME 2004 - Info - Des Faux
- 4 ..... ROYALES n°79
- 5 ..... Bourses, classement mode d'emploi, dates, conseils
- 6 ..... Un Coup de Gueule ! 1814 - Coq sur vase
- 7 ..... 1873 A : deux types - Cassures de coins ?
- 8 ..... Forum des Amis du Franc n°104
- 9 ..... Le coin du libraire : UK, USA, World
- 10/11 ..... Révolution : confiances ! Coupe-papier
- 12 ..... Forum AD€ n°6
- 13 ..... ADE/ADF réunis ! Vœux des ADF pour 2005
- 14/17 ..... La démonétisation des Francs - Trésor ? - SÉNA
- 18/20 ..... Braquages et billets - JCT - Afrique - Spécimens variés
- 21/22 ..... Les féodales ; définition, lecture, prix
- 23/24 ..... MODERNES FRANCE n°4



## BOUTIQUE ROME : BILAN 2004

Il est de tradition en début d'année, au mois de janvier particulièrement, de présenter ses vœux et je ne dérogerai pas à la règle :

FAVSTVS, FELIX FORTVNATVSQVESIT NOVVS ANNVVS MMV.

Il est une seconde tradition, dans nos sociétés gréco-latines où les annalistes tiennent une grande place : dresser un état. Pour la boutique ROME, cela s'imposait alors qu'elle vient de souffler sa première bougie en octobre 2004. Comme le temps passe vite !

La boutique Rome fut portée sur les fonds baptismaux en octobre de l'année 2003, nous n'avons même plus le jour exact. Chaque jour, ses parents la regardaient grandir et s'épanouir. Elle connut une croissance difficile bien que n'étant pas prématurée.

Dès le début, nous avons placé la barre très haut avec deux mises à jour mensuelles, le deuxième et le quatrième mardi de chaque mois.

Si les premières mises à jour ne furent pas toujours au rendez-vous à la date exacte, depuis le mois de janvier 2004, tout ceux qui sont inscrits sur la liste de diffusion, reçoivent à la manière d'un métronome, la signalétique de la mise à jour par un message qui s'est renouvelé dans sa présentation depuis les deux derniers mois.



2750 €

Aujourd'hui, la boutique présente un visage déjà complètement différent, elle vient de rentrer dans l'adolescence, « le bel âge ».

La boutique ROME en quelques chiffres c'est le 3 janvier 2005 : 3775 pièces réparties sur neuf périodes de la République à la fin de l'Empire, d'un didrachme romano-campanien à un petit bronze de Théodose II, empereur romain avec un pied dans Byzance. C'est aussi 279 personnages ou entités qui nous font découvrir les multiples facettes d'une Histoire toujours renouvelée.

Les monnaies proviennent de 72 ateliers ou régions qui nous font découvrir la géographie de l'Empire, des colonnes d'Hercule (Gibraltar) au Tigre et à l'Euphrate, des froidures du mur d'Antonin en Bretagne aux sables chauds de l'Afrique, de l'Égypte ou de l'Arabie. C'est aussi 56 types différents de monnaies, de l'aureus au quadrans, du médaillon à l'assarion, de l'hémidrachme au tétradrachme. Tous les métaux sont représentés, du plus précieux, l'or, au plus humble, le cuivre, sans oublier

l'argent ou le billon, ou bien encore l'orichalque (celui qui brille comme de l'or, NDLR, rien à voir avec l'acier cuivré de nos divisionnaires d'euros).

Enfin, c'est un choix de quarante états de conservation de B à FDC avec toutes leurs variantes dans la description des droits et des revers.

La boutique ROME, c'est déjà ça, mais c'est bien plus, grâce à un moteur de recherche qui permet à chacun de faire sa sélection et de trouver son bonheur grâce à l'une des très nombreuses clés de tri créant un outil de recherche, sans limite. La boutique ROME est automatiquement mise à jour, en fonction des pièces vendues. C'est donc une base vivante qui se modifie tous les jours et se renouvelle par quinzaine grâce aux mises à jour.

Nous évoquons l'accouchement difficile et le démarrage, non moins facile, mais aujourd'hui, la boutique ROME semble avoir trouvé sa vitesse de croisière avec 3775 monnaies et près de 500.000 euros. Ces chiffres peuvent paraître faibles au regard des ventes sur offres MONNAIES, mais c'est déjà une belle réussite. Et nous vous donnons rendez-vous en octobre 2005 pour fêter le second anniversaire de cette nouvelle ROME et examiner sa progression.



5 €

Plusieurs milliers de visiteurs sont venus sur le site afin de trouver une information, acheter une ou plusieurs monnaies. La Boutique est une fenêtre ouverte sur ROME et le monde romain et permet de mieux appréhender une civilisation qui a fonctionné pendant plus de treize siècles (753 avant J.-C. – 476 après J.-C.) soit autant de temps que la période comprise entre le début du règne de Charlemagne et le triomphe des Français lors de la coupe du monde en 1998.

La boutique ROME aide aussi les collectionneurs à classer et évaluer leurs monnaies : c'est un super-Sear en ligne !

Le latin est aujourd'hui une langue pratiquement morte, l'étude de Rome est limitée à la classe de cinquième et réservée à une élite qui étudiera l'histoire de la « Cité Éternelle » où toutes les routes mènent en fac d'Histoire avec un peu de chance et beaucoup de bonne volonté. Grâce à la boutique ROME, vous avez une « fenêtre » ouverte sur le Temps.

Laurent SCHMITT  
schmitt@cgb.fr

## INFO - DES FAUX

L'erreur la plus grave que l'on puisse commettre dans la lutte contre les faux est de penser que seules les pièces rares et chères sont falsifiées. En effet, on trouve les œuvres de faussaires assez vicieux pour tromper le chaland sur de petites monnaies sans grande valeur marchande, notre cabinet noir en comprend quelques exemples très inquiétants. Un confrère américain a mis en ligne une étude sur des exemples récents, certes mal faits et de style douteux, qui n'auront guère de mal à faire des victimes sur les sites de vente en ligne.

Saluons le travail de Bob Bischoff que vous verrez à <http://members.aol.com/petronicoins/uncleanedfakes.html> et, comme le site est en anglais, voici les informations clés.

Un lot de 1000 pièces romaines « non nettoyées » en provenance de l'Europe de l'Est, probablement la Bulgarie, a démontré qu'il contenait... 316 fausses. Les fausses étaient aussi sales que les autres (il est probable que le vendeur a tout nettoyé puis tout « re-sali » pour donner un aspect homogène).

Le lot contenait plus de vingt types faux différents, dont des Joviens, des Urbs Roma, des Justinien, tous de styles « celtiques » (!), mais indiscutablement faux, comme on peut en juger par les photos publiées.

Attention aux pièces « non nettoyées » !



# Royales

## n°79

### LIMOUSIN - Comté de Limoges - (XII<sup>e</sup> siècle)

1 Denier, c.1150-1200, Limoges, Bd.389, Usure importante ..... **B 45€**

#### Louis VII - (1137-1180)

2 Denier, 3e type, c.1150, Paris, Dy.146, Usure importante et régulière ..... **B 25€**

#### Philippe II Auguste - (1180-1223)

3 Denier parisis, c.1190, Arras, 2e type, Dy.168, Flan irrégulier ..... **B+ 28€**

#### PÉRIGORD (Comté de) - Anonyme - (XII<sup>e</sup> siècle)

4 Denier, Bd.451, Flan irrégulier ..... **TB 30€**

#### AUVERGNE - Clermont (évêché de), anonyme - (fin du XII<sup>e</sup> siècle)€

5 Denier, c.1200, Bd.379, Flan large **TB+ 20€**

#### MARCHE (Comté de la) - Hugues IX - (1199-1219)

6 Denier, Bd.437, Taches brunes ..... **B+ 18€**

Louis IX dit "saint Louis" - (1223-1270)€

7 Denier tournois, circa 1245-1270, Dy.193, Flan irrégulier ..... **TB 17€**

#### Philippe IV le Bel - (1285-1314)

8 Gros tournois, (c.1305 ?), Dy.213B, O rond, L orné d'un lis. Flan irrégulier ..... **TB+ 45€**

#### Philippe IV - (1285-1314)

9 Denier tournois à l'O long, c.1290-1295, Dy.225A, Flan irrégulier. Patine grise **TB/TB+25€**

10 Double parisis, 2e émission, (1303-1305), Dy.227B, Flan irrégulier avec craquelures et patine foncée ..... **TB/B+ 29€**

#### Philippe IV dit "le Bel" - (1285-1314)

11 Double tournois, 1re émission, (1295-1303), Dy.229, Décentré et forte usure ..... **B 10€**

12 Bourgeois simple, (26/01/1311), Dy.232, Patine noire avec taches vertes au droit. **TB 55€**

#### Charles IV dit "le Bel" - (1322-1328)

13 Maille tierce ou blanche, (07/1324), Dy.243A, Flan irrégulier. Légère patine grise ..... **TB+ 55€**

#### Philippe VI de Valois - (1328-1350)

14 Gros à la fleur de lis, 1re émission, (27/01/1341), Dy.263, Flan irrégulier avec éclatement ..... **B 20€**

15 Double parisis 2e type, 1re ou 2e ém., circa 1341, Dy.268 ou 268A, Flan très court et irrégulier. Concrétions vertes ..... **B 10€**

16 Double parisis 3e type, 1re ém., 27/04/1346, Dy.269, Exemple avec manque de métal ..... **TB 11€**

#### Jean II dit "le Bon" - (1350-1364)

17 Gros à la couronne, (16/10/1358), Dy.305B, Exemple avec manque de métal. Flan irrégulier ..... **TB+100€**

#### Charles V - (1364-1380)

18 Blanc au K, 20/04/1365, Dy.363, Flan large et irrégulier. Éclatement ..... **TB/B+ 27€**

#### Charles VI dit "le Fou" - (1380-1422)€

19 Blanc guénar, 4e ém., 20/10/1411, Montpellier, anneau 4e, Dy.377C, Flan irrégulier. Contre-marque avec lis dans un grènetis (1640) **B+ 15€**

#### Louis XI - (1461-1483)

20 Blanc au soleil, 02/11/1475, La Rochelle, anneau 9e, Dy.553, Flan irrégulier avec manque de métal. Fente ..... **B+/TB+ 30€**

#### Charles VIII - (1483-1498)

21 Karolus, 11/11/1488, Poitiers ? point 8e ?, Dy.593, Flan irrégulier et voilé ..... **B 14€**

22 Liard au dauphin, 1re émission, (11/09/1483), Atelier indéterminé, Dy.600, Flan voilé et usure importante ..... **B- 6€**

#### SAVOIE (Duché de) - Louis - (1440-1465)

23 Quart de gros, Cornavin, Dy.600, Flan irrégulier et taché ..... **TB+ 50€**

#### SAVOIE (Duché de) - Charles - (1482-1490)

24 Teston, Cornavin, Dy.600, Flan large. Exemple à surface granuleuse ..... **B 90€**

#### Henri II - (1547-1559)

25 Douzain aux croissants, 1550, Bourges, Y, 389.431 ex., Sb.4380 (5 ex.), Exemple à patine foncée frappé sur un flan irrégulier ..... **TB 15€**

26 Douzain aux croissants, 1550, Saint-Lô, C, 1.790.840 ex., Sb.4380 (14 ex.), Tête de licorne. Exemple à surface granuleuse et sur flan irrégulier ..... **B/TB 15€**

27 Douzain aux croissants, 1552, Bordeaux, K, 480.240 ex., Sb.4380 (12 ex.), Flan large et irrégulier ..... **B- 7€**

#### Charles IX - (1560-1574)

28 Teston, 1er type, 1565, Bordeaux, K, 265.990 ex., Sb.4602 (4 ex.), Flan irrégulier. Reliefs assez faibles au niveau du buste du roi ..... **TB/TTB 65€**

#### NAVARR (ROYAUME DE) - Henri III de Navarre et Marguerite de Valois - (1572-1599)

29 Liard, Pau, Bd.617, Flan irrégulier et court. Exemple nettoyé ..... **B+ 15€**

#### Henri IV - (1589-1610)

30 Quart d'écu, croix feuillue de face, 1601, La Rochelle, [H], 104.832 ex. \*, Sb.4686 (3 ex.), Flan irrégulier et patine grise. Différent d'atelier illisible ..... **TB 15€**

31 Quart d'écu, croix feuillue de face, [???], Angers, F, Sb.4686, Flan irrégulier dont le millésime est illisible ..... **TB 15€**

32 Double tournois, 1er type de Paris, 1605, Paris, A, 1.048.320 ex., Sb.4184 (6 ex.), Exemple presque **TB** recouvert d'une patine foncée ..... **TB+ 25€**

#### Louis XIII - (1610-1643)

33 Faux douzain des Huguenots, s.d., La Rochelle, H, Dr.2/111 H/B, Patine verte, flan irrégulier **TB+ 45€**

34 Double tournois dit de "Warin", 1642, Bordeaux, K, CGKL.516, Exemple décentré ..... **B/TB 9€**

#### BOISBELLE ET HENRICHEMONT (PRINCIPAUTÉS DE) - Maximilien de Béthune (Sully) - (1597-1641)

35 Double tournois, 1637, CGKL.706 (b1), Patine marron. Usure régulière ..... **TB 11€**

#### BOISBELLE ET HENRICHEMONT (PRINCIPAUTÉS DE) - Maximilien III - (1641-1661)

36 Double tournois, 1642, CGKL.710 (a2), Relief assez net portant bien venu à la frappe ..... **TB+ 23€**

#### Louis XIV - (1643-1715)

37 Demi-écu mèche longue, 1655, Bayonne, L, 152.144 ex., Dr.2/301, Coups sur le visage du roi. Légère patine grise ..... **B+/TB 45€**

38 Douzième d'écu à la mèche longue, 1658, Aix, &, 263.769 ex., Dr.2/307, Léger décentrage ..... **TB/TB+ 65€**

39 Douzième d'écu à la mèche longue, 1659, Aix, &, 177.179 ex., Dr.2/307, Flan oblong ..... **TB+ 65€**

40 Liard au buste juvénile, 1657, Meung-sur-Loire, E, 30.812.800 ex., Dr.2/479, Usure importante ..... **B- 5€**

41 Douzième d'écu juvénile, 1er type, 1662, Lyon, D, 322.217 ex., Dr.2/318, Molette : Manis. Patine grise ..... **TB+ 70€**

42 4 sols dits "des traitants", 1675, Vimy-en-Lyonnais, D, Dr.2/456, Patine grise ..... **TB+ 20€**

43 Quatre sols aux deux L couronnées, 1691, rf, Amiens, X, réformation, Dr.2/460, Flan voilé et taché ..... **TB/TB+ 20€**

44 Quatre sols aux deux L couronnées, 1692, rf, Bordeaux, K, réformation, Dr.2/460, Exemple présentant une jolie patine et une fente. Reliefs nets ... **TB 28€**

45 5 sols aux insignes, 170[?], Riom, O, rf., Dr.2/462, Monnaie tachée ..... **B+ 12€**

46 Pièce de 30 deniers dite "Mousquetaire", 1712, Lyon, D, 26.719.786 ex., Dr.2/475, Flan large et régulier. Exemple avec argenture et taché .. **TB+ 30€**

47 Pièce de 30 deniers dite "Mousquetaire", 1713, Lyon, D, 10.381.339 ex., Dr.2/475, Flan irrégulier, voilé et avec manque de métal. Rayure au revers ..... **B+ 10€**

48 Pièce de 15 deniers dite "Mousquetaire", 17[12], Metz, AA, Dr.2/476, Usure importante ..... **B- 9€**

49 Pièce de 4 deniers dite "Dardenne", 1711, Montpellier, N, 8.652.042 ex., Dr.2/482, Usure importante ..... **B 8€**

50 Quatre deniers de Strasbourg, 1707, Strasbourg, BB, 744.825 ex., Dr.2/523, Flan irrégulier à surface granuleuse ..... **B 13€**

#### LORRAINE (Duché de) - Léopold I<sup>er</sup> - (1697-1729)

51 Liard de Lorraine, 1727, Nancy, Bd.1594, Patine marron. Forte usure ..... **B+ 8€**

#### Louis XIV - (1643-1715)

52 Liard au buste enfantin, 1720, Strasbourg, BB, Dr.2/600, Flan voilé. Patine foncée ..... **B- 7€**

#### Louis XV - (1715-1774)

53 Écu dit "aux branches d'olivier", 1727, Limoges, I, 31.673 ex., Dr.2/579, Stries d'ajustage au revers ..... **TB+/TTB 90€**

54 Demi-écu dit "aux branches d'olivier", 1726, Paris, A, 1.898.173 ex., Dr.2/580, Reliefs presque inexistant au niveau du buste. Paillage. **B- 14€**

55 Demi-écu dit "aux branches d'olivier", 1729, Aix-en-Provence, &, 519.010 ex., Dr.2/580, Exemple recouvert d'une patine grise ..... **B+ 29€**

56 Cinquième d'écu dit "aux branches d'olivier", 1728, Tours, E, 90.297 ex., Dr.2/581, Rayure sur le buste. Patine grise hétérogène ..... **B- 30€**

57 Cinquième d'écu dit "aux branches d'olivier", 172[6 ou 8], Perpignan, Q, Dr.2/581, Usure importante surtout au droit ..... **B- 25€**

58 Dixième d'écu dit "aux branches d'olivier", 1731, Strasbourg, BB, 11.952 ex., Dr.2/582, Usure importante surtout au droit ..... **B- 12€**

59 Double sol de billon, 1739, Paris, A, 8.068.970 ex., 1<sup>er</sup> sem., Dr.2/595, Flan voilé et patine grise. **B 10€**

60 Double sol de billon, 1739, Tours, E, 1.029.417 ex., Dr.2/595, Usure surtout marquée au niveau des motifs centraux ..... **B 10€**

61 Écu dit "au bandeau", 1743, Orléans, R, 31.161 ex., Dr.2/584, Légers paillages au droit et stries d'ajustage au revers ..... **TB+/TTB 200€**

62 Écu dit "au bandeau", 1766, Bayonne, L, Dr.2/584, Stries d'ajustage au droit ..... **TB+/TTB 45€**

63 Sol dit "d'Aix", [millésime indéterminé], Aix-en-Provence, &, Dr.2/603, Patine foncée. Usure très importante ..... **B- 14€**

#### Louis XVI - (1774-1793)

64 Écu dit "aux branches d'olivier", 1784, Paris, A, 4.791.411 ex., Dr.2/616, Usure régulière. Flan large ..... **TB+ 35€**

65 Écu dit "aux branches d'olivier", 1790, Perpignan, Q, 166.026 ex., Dr.2/616, Exemple troué avec stries d'ajustage au revers et recouvert d'une patine grise ..... **TB+/TTB 35€**

66 Écu dit "aux branches d'olivier" de Béarn, 1785, Pau, vache, 1.856.749 ex., Dr.2/616a, Usure régulière. Flan large ..... **TB+ 35€**

67 Sol dit "à l'écu", 1785, La Rochelle, H, Dr.2/624, Flan régulier ..... **TB 29€**

68 Sol dit "à l'écu", 1787, Lyon, D, Dr.2/624, Exemple décentré et présentant une patine marron ..... **B 10€**

69 Liard à l'écu, 1779, Montpellier, N, 121.080 ex., Dr.2/627, Patine foncée. Surface granuleuse au revers ..... **TB/B+ 10€**

70 Liard à l'écu, 1782, Aix-en-Provence, &, 121.080 ex., Dr.2/627, Flan large. Patine marron ..... **TB 20€**

71 Liard à l'écu, 1788, Lyon, D, Dr.2/627, Rayures sur le buste ..... **B+/B 10€**

72 30 sols au Génie, 1792, Limoges, I, R.42/20, Rayures au droit comme au revers. Paillage au droit ..... **B- 28€**

#### Louis XVI - Constitution - (1774-1793)

73 15 sols au génie, 1791, Paris, A, 2e sem., R.40/2, Patine grise. Stries d'ajustage au droit comme au revers ..... **TB 35€**

74 2 sols au faisceau, type FRANÇOIS, 1792, Metz, AA, R.37/21, MDC. .... **TB+ 45€**

75 2 sols au faisceau, type FRANÇOIS, 1792, Paris, A, R.37/19, Exemple presque illisible .... **B- 5€**

#### MAYENCE - SIÈGE DE - (1774-1793)

76 2 sols au faisceau, type FRANÇOIS, 1792, Paris, A, R.37/19, Flan irrégulier et patine marron **TB+ 95€**

#### Louis XVI - Constitution - (1774-1793)

77 12 deniers au faisceau, type FRANÇOIS, 1791, Paris, A, R.34/4, MDC. Usure régulière ... **B 5€**

78 12 deniers au faisceau, type FRANÇOIS, 1792, Paris, A, R.34 et suiv., MDC ..... **TB 34€**

#### Convention

79 Sol à la balance, 1793, Strasbourg, BB, R.71-2, Cuir. Flan irrégulier avec rayures. Forte usure .. **B- 7€**

#### RÉUNION ET MAURICE (ÎLES) - Louis XVI - (1774-1793)

80 Sol à la balance, 1779, Paris, A, 1.865.300 ex., L.6, p. 473, Exemple présentant encore de l'argenture mais de frappe faible ..... **B+ 40€**

**TOUTE MONNAIE RENVOYÉE  
SOUS DIX JOURS EST  
IMMÉDIATEMENT  
REMBOURSÉE**

**RÈGLEMENT À LA  
COMMANDE + 3 € DE  
FRAIS DE PORT - FRANCO  
AU-DESSUS DE 61 €**

**APPELEZ POUR RÉSERVER : CGF, 36,  
rue Vivienne, 75002 PARIS,  
tél : 01 40 26 42 97 - cgf@cgb.fr**

# BOURSES

Suite à de très nombreuses demandes de lecteurs, nous tentons à partir de ce numéro de distinguer les différentes bourses par un système d'étoiles réparties comme suit :

NC : (non connu) ou rien : les bourses qui ne figurent pas dans notre calendrier ou n'ont pas retenu notre attention (multi-collections, brocantes, foires à tout et n'importe quoi avec un ou deux numismates maximum), ne méritent ni le voyage, ni un détour, ou bien encore ne nous ont pas été signalées en temps et en heure par les responsables...

\* : vous êtes sur place, vous n'avez rien d'autre à faire de particulier, il pleut...

\*\* : intéressant mais uniquement si vous êtes dans le coin...

\*\*\* : vraiment intéressant, mérite un déplacement pour y participer.

\*\*\*\* : l'une des grandes bourses nationales, à ne pas manquer, mérite le voyage et toute la journée, voire d'arriver la veille et de repartir le lendemain.

\*\*\*\*\* : l'une des grandes bourses internationales qui rythment l'année, mérite de prendre l'avion pour s'y rendre.

Bien entendu, ces étoiles sont le reflet de notre propre expérience d'exposants, de visiteurs et de collectionneurs. De la même manière que les étoiles du guide Michelin ne sont pas acquises ni perdues définitivement, nos opinions peuvent changer...

Pour avoir le plus d'étoiles possible :

- informez-nous des dates, lieux précis, contacts, e-mail : ceci montre un souci de sérieux qui ne peut que se refléter dans la bonne organisation de la bourse.

- invitez autant de bons professionnels que possible et faites connaître votre bourse aux collectionneurs : vous créez un cercle vertueux qui fera venir d'autant plus de marchands qu'il y aura de visiteurs sérieux et vice-versa.

- recommandez aux professionnels d'avoir des plateaux de nouvelles monnaies ou billets et de le faire savoir : ne laissez pas faire comme pour la célèbre bourse parisienne où tout ce qui est nouveau et intéressant se traite le jeudi et le vendredi entre professionnels...

- contactez les médias locaux, écrivez-leur un article sur la numismatique, organisez un événement comme l'exposition Pfund à la dernière bourse de la Bourse... bougez !

- essayez de créer une page internet attractive sur votre bourse, avec tous les renseignements utiles.

Tout cela va augmenter l'intérêt de votre bourse pour les visiteurs et donc nous encourager à vous attribuer des étoiles...

N'oubliez pas de nous envoyer (par mail uniquement) aussi bien les annonces de votre bourse qu'un article et une photo après pour relever les temps forts. Nous essaierons de les publier.

## JANVIER 2005

**29 Saint-Sébastien-sur-Loire (44) (\*\*\*)**

30 Gent (B) (\*\*)

**30 Montélimar (26) (\*\*\*\*)**

## FÉVRIER 2005

4/6 La Haye/ Scheveningen (NL) (NC)

5 Gretz/Armainvilliers (77) (\*\*)

5 Londres (GB) (\*\*\*\*)

**5 Paris (AFEP) (75) (\*\*\*\* pour les billets)**

**6 Argenteuil (75) (\*\*\*\*)**

6 Chevilly-la-Rue (94) (NC)

6 Draguignan (83) (NC)

6 Olivet (45) (NC)

6 Parthenay (79) (\*\*)

6 Toury (45) (NC)

6 Wittelsheim (68) (NC)

11/13 Bâle, World Money Fair (CH) (\*\*\*\* pour les modernes et NCLTC)

12 Pforzheim (D) (\*\*\*\*)

13 Dortmund (D) (\*\*\*\*)

13 Viesalm (B) (NC)

19/20 Pessac (33) (\*\*\*\*)

20 Konz/Trier (D) (\*\*)

25 Zürich (CH) (NC)

24/26 Long Beach (USA) (\*\*\*\*)

27 Berkel-Enschot (Tilburg) (NL) (\*\*)

27 La-Seyne-sur-Mer (83) (NC)

27 Gonesse (95) (\*\*)

27 Meaux (77) (NC)

27 Pollestres (66) (NC)

27 Saint-Laurent Blangy (62) (NC)

**27 Savigny-sur-Orge (91) (\*\*)**

27 Strasbourg (67) (\*\*\*\*)

27 Le-Chesnay (78) (\*\*)

27 Le Vaudreuil (27) (\*\*)

27 Lausanne (CH) (NC)

**Les bourses auxquelles nous participons sont en gras.**

## BOURSES : CONSEILS PRATIQUES

À chaque bourse, j'entends : « Vous n'avez pas ce livre » ou bien encore « Vous n'avez pas les fournitures avec vous ». Cela est surtout vrai pour les bourses de province, mais pourrait aussi s'appliquer aux bourses de Région Parisienne. En général, en bourse, je suis seul avec seize caisses remplies de livres ce qui représente 500 kilogrammes dans un « Ford Transit connect ». Je ne peux pas venir avec 19, voire 38 tonnes. Nous avons à chaque fois, un choix représentatif de la Librairie, des nouveautés, de nos publications. Vous voulez un livre particulier, (histoire ou archéologie de notre catalogue **LIVRES VIII**), vous voulez un médaillier, des plateaux, une loupe, une balance, un classeur, pensez à **RÉSERVER**, nous vous l'apporterons. **Vous devez impérativement nous faire parvenir votre commande le jeudi précédant le salon, par écrit, par fax ou par mail.** Vous avez un doute, envoyez-moi un mail, personnellement : [schmitt@cgb.fr](mailto:schmitt@cgb.fr). Vous voulez me montrer une monnaie, déposer des monnaies, vendre tout ou partie de votre collection, prenez rendez-vous. Une bourse, c'est en moyenne dix heures de travail dont une heure d'installation et une autre pour le démontage. Le matin, c'est souvent très difficile de vous consacrer un moment à cause de l'affluence. Les moments calmes se situent globalement entre 12 et 14 heures. Il est toujours difficile de vous apporter un service performant après 16 heures car il faut penser au retour, parfois plusieurs heures de route avant la retour à la maison « home sweet home ». Alors n'hésitez pas à nous interroger avant de vous déplacer et à bientôt, dans votre région, sur votre salon.

Laurent SCHMITT  
[schmitt@cgb.fr](mailto:schmitt@cgb.fr)



CGB/CGF à Munich, Photo de Thomas SCHMITTKRONZ de [www.sammler.com](http://www.sammler.com)

## BOURSES : « UN COUP DE GUEULE ! »

Après le 9 janvier où deux bourses numismatiques avaient lieu dans un rayon de 50 kilomètres (Goussainville (95) et Pont Sainte Maxence (60), alors que le président de Goussainville avait demandé au responsable de Pont-Sainte-Maxence si la date leur convenait, le « pompon » revient aux organisateurs des bourses de Gonesse (95), de Savigny-sur-Orge (91) et du Chesnay (78) qui auront toutes les trois lieu le même jour, le dimanche 27 février 2005 qui se trouve déjà placé en plein milieu des vacances scolaires d'hiver, cette année du 21 février au 7 mars.

Faut-il rappeler que, pour qu'une bourse soit réussie, il faut que tout le monde soit heureux, exposants, organisateurs et visiteurs ? Ce n'est pas toujours facile et je parle en connaissance de cause (ancien organisateur de la bourse de Joinville dans les années 80-90).

Arriver à choisir la même date, pour trois bourses en Région Parisienne, dans un rayon de 50 kilomètres est un exploit dans le sabotage qu'il sera difficile de battre.

Chacun des trois organisateurs des trois bourses en question, que je connais personnellement, ont tous les trois des bonnes raisons pour avoir choisi cette date. La plus importante, que nous oublions souvent, est la disponibilité de la salle, souvent mise à disposition par des mairies avec des calendriers surchargés.

De ce fait, le nouveau président du Club

de Versailles change la date de la bourse du Chesnay par rapport à la date traditionnelle (dernier week-end de Janvier). J'ai réservé pour ma part à Savigny-sur-Orge parce que j'y vais à chaque fois depuis six ans et que j'ai reçu le bon de réservation en premier.

Mais si j'avais su, ce dimanche 27 février, je serai resté chez moi pour montrer qu'il faut pas prendre les numismates professionnels pour des « gogos » ! Aucune de ces trois bourses ne peut faire le plein nécessaire d'exposants et de visiteurs.

Dernier point, en France, nous avons théoriquement un organisme fédératif qui regroupe encore pour le moment de nombreuses associations, réparties sur l'ensemble du territoire, j'ai nommé la FFAN.

Ne serait-il pas facile d'essayer de dresser un calendrier des bourses en essayant d'éviter ce genre d'incident ?

Je pense qu'un peu de concertation et de bonne volonté et autant d'e-mails que de bourses permettraient certainement d'empêcher ce type d'accidents.

Chargé de la chronique des bourses pour le BN, je me tiens à la disposition de tous les présidents de club, avec mon calendrier des bourses que j'essaie de tenir à jour. J'ai déjà des dates pour 2007, mais uniquement pour l'étranger ! Et la France, alors ?

Laurent SCHMITT  
schmitt@cgb.fr

### On recherche ce coin !

Éric PIOZZOLI, lecteur mais pas encore ADF..., nous communique la photo d'un DÉCIME 1814 au N qui semble n'avoir de point qu'après DÉCIME.

Si tel est bien le cas, il faudra rajouter une ligne dans le FRANC VI et corriger la note qui disait (page 83 dans le FRANC V) : «*Nous n'avons jamais pu examiner de 1814 avec le point après DÉCIME seulement ni de 1815 sans aucun point, en suffisamment bon état pour décider si l'absence de point n'était pas le résultat d'un simple coin obstrué. Un appel pressant dans le FRANC IV étant resté sans résultat, nous préférons ôter ces deux références.*».

L'exemplaire d'Éric PIOZZOLI n'est pas splendide et on ne peut pas juger de la surface à l'endroit du point disparu.

En revanche le coin est tout à fait caractéristique et devrait permettre de repérer d'autres exemplaires produits par le même coin.

Si ces exemplaires ont des points normaux, l'exemplaire E.P. est un coin obstrué. Si ces exemplaires sont aussi privés de point après 1814, alors nous avons toutes les chances que cette variante existe effectivement.

Caractéristiques : premier B de BB incliné, point après DÉCIME bas, UN légèrement incliné. Vérifiez vos exemplaires et envoyez votre photo à [prieur@cgb.fr](mailto:prieur@cgb.fr)



### 2 nouvelles variantes de 5 centimes Dupré : 7/5 A/B et 8/5 A/B

Deux nouvelles regravures de coin viennent d'être identifiées pour les 5 centimes Dupré : lettre d'atelier A sur B, différent coq sur vase, valables pour les années 7 sur 5 et 8 sur 5.

Elles n'étaient pas connues jusqu'alors, et étaient classées comme des A/R. Les raisons de cet « oubli » sont le fait que le vase est habilement dissimulé sous le coq, et que le B et le R peuvent facilement être confondus sous le A.



Le rebord du vase avec son grènetis apparaît entre le cou et la queue du coq. Le pied se confond avec ceux du coq. Parfois le vase est décalé à gauche ou vers le bas. Pointage de rareté en cours, mais semble assez fréquent : regardez vos collections. Il est probable que la F115/23 de la CI soit en fait une A/B !

Jean OUTTERS  
n° ADF 291



## Les pièces de 5 francs de 1873 de l'atelier de Paris (abeille, A, ancre)

Officiellement tirées à 27.192.181 exemplaires, il faut y retrancher les pièces de 1872 qui ont été frappées au début de l'année 1873. On peut donc penser à plus de 26.500.000 exemplaires de cette pièce qui est la plus courante des 5 francs encore existantes.

Depuis 10 ans, je tiens la comptabilité des pièces de cet atelier que je vois, car j'ai pu remarquer 3 variétés différentes de cet atelier.

**La première variété concerne la taille des étoiles** qui entourent la signature de Dupré.

Comme en 1872, on a utilisé les étoiles des 5 francs Hercule de 1848 et 1849.

Déjà en 1872, il y a eu les deux types en nombre à peu près équivalent, comme on peut le constater sur les échantillons observés (sur 48 pièces vues, j'en ai compté 21 pour les petites étoiles et 27 pour les grandes).

Pour identifier plus facilement le type petites étoiles, on remarque que si l'on relie la base des étoiles sur un scan suffisamment agrandi, la ligne passe par la base du D de la signature. Par contre sur le type grandes étoiles, la même ligne passe sous le trait supérieur de cette même signature.



petites étoiles



grandes étoiles

Pour 1873, sur les 632 pièces observées, je n'en ai vu que 3 avec la petite étoile. Il serait intéressant de vérifier cette proportion pour en établir la rareté. Avec 0,2 % du tirage, on aurait environ 130.000 exemplaire de cette variété, ce qui la rendrait plus rare que la 5 Francs 1872 A.

**L'autre variété concerne la position des différents.** On remarque un écart important de position sans qu'il y ait de positions intermédiaires.

Lorsque j'en ai discuté avec Michel Prieur, il m'a fait remarquer que le positionnement des différents pouvait varier d'un coin à l'autre et qu'il fallait bien étudier les pièces pour affirmer qu'il y avait deux types et non un grand nombre de positions approximativement identiques. Il m'a permis de visualiser l'ensemble du stock CGB

de cette pièce, soit 268 pièces. À l'évidence, il n'y avait que deux positions de différents. L'explication vient du fait que lorsque l'on frappe une grande quantité de pièces, on prépare une matrice et on la reproduit en grand nombre, ce qui permet d'avoir toujours la même pièce après les frappes utilisant les différents coins produits par la même matrice, tous identiques, les seules différences provenant des traces d'ajustages.

Dans le cas de ce millésime, il a donc été fait deux matrices différentes qui ont été reproduites chacune en grand nombre.

Il ne reste plus maintenant qu'à comptabiliser les pièces retrouvées pour avoir l'indice de rareté de chacun des types.

Sur les 632 pièces observées, j'ai trouvé 511 au type I et 121 au type II, ce qui donne une proportion d'environ 4/1.



TYPE 1



TYPE 2

Pour distinguer les types, il suffit de prendre une règle et de la placer au droit de la barre de droite du N de FRANCS, jusqu'à l'extrémité droite du ruban. Le type I donne presque sur la pointe de l'ancre, alors que le type II laisse la pointe à plus de 5 mm. Il en est de même pour l'abeille à gauche qui est symétrique. À vos 5 francs de 1873 pour vérifier cette proportion !

Philippe ADF 328

## Les cassures de coins

À ce propos, un échange de mails intéressant entre notre lecteur J.S.B. et les Amis du Franc. «J-S.B.» a écrit :

« Je me permets de vous contacter pour vous faire part de 2 trouvailles : La 1<sup>ère</sup> est une 5 F Louis-Philippe 1837 W en très bel état qui plus est, il y a une cassure de coin (à mon avis) au niveau du O de Louis. La 2<sup>ème</sup> est une 5 F Louis-Philippe 1835 I, il y a une bavure de métal ou une cassure de coin (je ne sais pas) au niveau du 3 de 1835 (cf scans). Je voudrais votre avis sur ces 2 monnaies. Je ne pense pas que ce soit de grandes raretés mais elles sont curieuses et je voulais simplement vous les signaler pour les autres collectionneurs et savoir comment ces défauts se sont produits lors des frappes. D'avance je vous remercie pour votre réponse et vous souhaite de joyeuses fêtes et une bonne année 2005.

« J-S.B. »

Réponse des ADF :

Bonjour !

À cette époque, les techniques de duplication des coins à partir des matrices n'étaient pas très évoluées et le prix unitaire de chaque coin était élevé. De ce fait, on les économisait et on ne les remplaçait que lorsqu'ils ne pouvaient vraiment plus servir. Au contraire, aujourd'hui, le prix de revient de chaque coin est très faible et ils sont changés systématiquement au bout d'un certain nombre d'exemplaires, même s'ils peuvent encore servir. Ce qui explique que les cassures de coins sur les frappes modernes (depuis 1900) sont très très rares en général et non plus seulement pour un coin particulier.

Il ne faut pas oublier que les coins étaient soumis à d'intenses pressions et finissaient par céder. Contrairement à ce que vous pensez, une cassure de coin sur une pièce est très très rare, car chaque cassure ne correspond qu'à un seul coin pendant une petite partie de sa vie. En revanche, cela ne donne aucune plus-value particulière à la pièce car personne ne collectionne systématiquement les cassures de coins et que celles-ci se retrouvent sur de très très nombreux coins.

En clair, vous pouvez chercher un autre exemplaire de votre cassure de coin particulière et ne pas la trouver pendant vingt ans mais vous verrez pendant cette recherche d'innombrables autres cassures d'autres coins. Si vous faites une recherche avancée dans google avec «cassure de coin» dans le site cgb.fr, vous trouverez 654 réponses, preuve que les cassures de coins ne sont pas rares mais méritent d'être signalées.

Bien amicalement, les ADF.

# Forum des Amis Du Franc n° 104

## ELLES EXISTENT MAINTENANT DANS LA COLLECTION IDÉALE



La **F.114/14**, donc le refrappage du décime en cinq centimes, An 7 A, dont nous n'avions aucun exemplaire recensé, est communiquée par Christian GOR, curieusement pas encore ADF. Son exemplaire n'est pas parfait mais on voit sans peine le D et le E de DÉCIME, de chaque côté de la Marianne. C'est donc bien un refrappage inédit et non un An 7 A «normal».



La **F.179/37**, donc le demi-franc 1823 pour Limoges, manquait sans étonner dans la CI, sa frappe théorique de 3.101 exemplaires semblait bien justifiée. Il vient de nous être communiqué par Henri LIEVINS, lui aussi pas encore aux ADF... L'exemplaire n'est pas en bel état mais est tout à fait indiscutable.



L'absence totale de la **F.210/45** dans la CI étonnait beaucoup plus : sa frappe théorique est de 48.063 exemplaires et aucun exemplaire n'avait encore été signalé. C'est fait mais on peut être presque certain que la frappe réelle à ce millésime n'a pas été aussi élevée. L'exemplaire provient de la collection E.T., lui non plus pas ADF... Même si la conservation de cet exemplaire est médiocre, il est parfaitement lisible et indiscutable.



## ARGENTEUIL/AMISDUFRANC : Tous à Argenteuil le 6 février 2005 !!

Les liens qui unissent le Club numismatique d'Argenteuil et les Amis du Franc sont très importants.

Plusieurs membres de l'association argenteuillaise font aussi partie des ADF. Laurent SCHMITT, président des ADF, a proposé à Jean-Louis CAPPRY, l'animateur du Club Numismatique d'Argenteuil, dans le cadre de la bourse qui se tiendra le dimanche 6 février 2005 à la Salle Jean Vilar, 9 boulevard Héloïse, de tenir une réunion informelle des ADF de 16 heures à 17 heures où tous les ADF pourront se retrouver afin d'avoir des informations sur la vie de l'Association.

Nous en profiterons pour présenter NumismatiX, le nouveau programme de gestion de collection basé sur le FRANC et qui contient l'intégralité de la Collection Idéale (CI). Tous les membres du club d'Argenteuil qui voudront bien s'y joindre seront aussi les bienvenus ainsi que tous les participants à la bourse. Nous espérons que ce type de réunion permettra de resserrer les liens qui unissent les deux associations qui partagent les mêmes buts : le développement de la Numismatique.

## CHEZ DUPRÉ, 9 = 7/5

Communiqué par Frank DAVIN, le spécialiste des Dupré au sein des Amis du Franc, une remarque très utile pour éviter de prendre une monnaie bien connue pour une monnaie inédite.



La 5 centimes An 7/5 A, voir note du FRANC IV F.115/16 page 24, est une monnaie tout à fait courante à tel point que nous la signalons comme "plus commune que l'An 7 "normale". Or, remarque Frank DAVIN, il arrive que le 7 et le 5 s'imbriquent de telle manière qu'ils donnent l'impression de voir un... 9. Or la 5 centimes an 9 A n'existe pas, jamais un exemplaire crédible n'a été signalé et elle manque dans les manuscrits des archives de la Monnaie de Paris. Si l'on vous propose une An 9 A, payez le prix d'une 7 sur 5 et vous ne risquez rien...

## LE DÉCIME AN 8AA : ENCORE PLUS FORT !



Nous connaissons déjà grâce à Laurent BARNAUD le 5 centimes de Metz An 8 AA avec un coin de décime au droit, voici maintenant, toujours avec Laurent BARNAUD, le décime de Metz, An 8 AA avec un coin de 5 centimes au droit !! Metz ! Jusqu'où ira cette équipe incroyable de monnayeurs ?

## 5/2 FRANCS LAVRILLIER : DEUX AUTRES !



Nous avons publié dans le Forum d'octobre 2000 une invraisemblable 5 francs aluminium Lavrillier, F.339/8, frappée sur un flan de 2 francs.

L'erreur de flan avait été reconfirmée par une communication de notre lecteur J. LOMBARDINI qui a en collection une 1946, F.339/5, également sur flan de 2 francs. Voici qu'arrivent deux nouveaux exemplaires, provenant de la Collection Remy Barras, nouvel Ami du Franc.

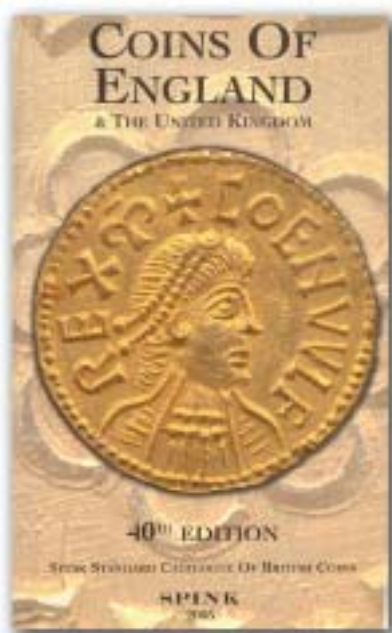
Il s'agit de la petite sœur exacte de la première, une F.339/8, et d'une 1949, F.339/16. On peut raisonnablement penser que les flancs étaient fabriqués dans la même usine pour les 5 francs Lavrillier et les 2 francs Morlon et que de nombreuses erreurs se sont produites durant les cinq années de production commune.

Bien entendu, ces "5 francs" pèsent 2.20 grammes, comme les 2 francs.

Il est probable qu'un bricoleur du dimanche pourrait fabriquer cette variété à partir d'une 5 francs «normale» mais l'observation de la tranche devrait suffire à distinguer un étai d'amateur et un emporte-pièce industriel.

## Le coin du libraire

### *Coins of England & the United Kingdom - 2005,*



40<sup>th</sup> édition, édité sous la direction de Philip Skingley, Spink, Londres 2004, broché, 15 x 22, 530 pages, photographies en noir et blanc, cotes en livres sterling en plusieurs états de conservation, (en langue anglaise). Prix de vente : 32 euros.

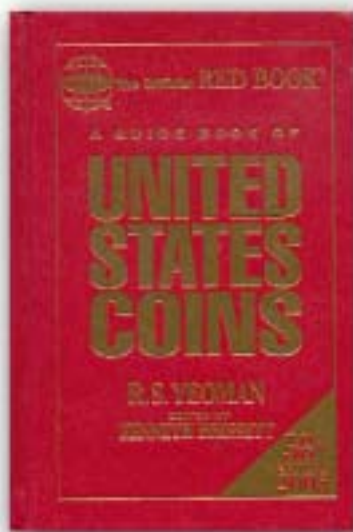
Le «Coins of England» qui est édité par la vénérable maison Spink, fête ses 75 ans d'existence et en est à sa quarantième édition, c'est dire s'il s'agit d'une quasi-institution. D'une simple liste de prix, Herbert Allen Seaby en a fait un ouvrage de référence.

L'ouvrage prend peu à peu sa forme définitive qui regroupe sous la même couverture le statère breton, les monnaies des Vikings, le souverain à l'effigie d'Elisabeth I, les Shilling de Cromwell, les innombrables monnaies victoriennes tout comme les plus modernes monnaies commémoratives. On n'ose imaginer de nos jours la même chose pour la France !

En fait, ce livre peine à être autre chose qu'une liste de prix améliorée et illustrée (en noir et blanc) qui ignore les chiffres de frappe et ne fait que reporter les évolutions du marché londonien de la monnaie, impression soulignée par les cinq pages intitulées « Market Trends ». Certes, le marché anglais semble frénétique avec des hausses qui feraient envie aux marchands et collectionneurs français. Mais, la richesse de la numismatique anglaise mériterait un peu plus que la sécheresse et la sobriété de ce livre.

Cependant, « *Coins of England* » n'en demeure pas moins un ouvrage de base, une porte d'entrée sur la numismatique d'outre-Manche.

### *A Guide Book of United States Coins, 58<sup>th</sup> édition 2005, par R.S. Yeoman*



New York 2004, cartonné, 13,5x20, 384 pages, types et variétés illustrés en couleur, cotes en plusieurs états de conservation, (en langue anglaise). Prix : 23 euros.

Voici une autre vénérable institution de la numismatique mondiale. Le petit livre rouge du numismate états-unien édité depuis 1947 revient dans nos rayons pour son édition 2005.

Quelques jours auparavant, j'ai retrouvé une édition de 1993. La comparaison des deux ouvrages mesure le chemin parcouru par les auteurs et éditeurs : les notices de types sont plus fournies, les photographies sont désormais en couleur et de meilleure qualité, voire artistiques. La numismatique américaine étant la numismatique du détail et de la variété de nombreuses photographies les illustrent fort utilement.

Un petit livre rigoureux, carré, précis et efficace comme une machine de guerre américaine et toujours un petit format qui se glisse dans la poche. L'ami du collectionneur et le témoin d'une numismatique dynamique et actualisée.

### MYSTÈRES DE L'ÉGYPTE



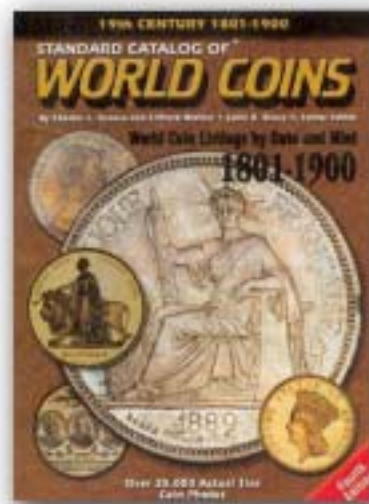
Comment se fait-il qu'un exemplaire de la vente FA-ROUK, certes joliment relié, parte à 216 € dans MONNAIES XXIII (4 ordres, ordre maximum 310 €) et que personne n'ait commandé l'un des exemplaires neufs (certes non reliés) que nous proposons dans le BN 005 à 70 € ?

### *Standard catalog of world coins, 1801-1900,*

4<sup>th</sup> édition Iola 2004, broché, 21,5x28, 1376 pages, 25000 illustrations, cotes et photographies, (en langue anglaise). Prix de vente : 68 euros.

La quatrième édition de ce World Coins XIX<sup>e</sup> siècle a pris de l'embonpoint, ce qui pourrait paraître étrange. L'ouvrage a, en effet, déjà l'aspect d'un énorme annuaire et quant aux nouveautés, elles sont rares sur des monnayages par définition finis.

L'essentiel du travail de l'équipe de rédaction a consisté à systématiser les notices pour chaque type monétaire avec précision du poids, du type de métaux, du pourcentage de métal contenu, ... une somme d'information indispensable pour tout collectionneur sérieux.



Les pages consacrées à la France illustrent bien l'embarras des rédacteurs quand ils sont confrontés à de multiples ateliers. Les informations sont souvent redondantes et la présentation peu claire car l'identification à un seul type est difficile. En contrepartie, de nombreuses pages présentent les essais et piéforts. Bien entendu, les illustrations de cette partie sont insuffisantes mais la tentative est méritoire.

La richesse et diversité iconographique est présente mais mériterait d'être de meilleure qualité, ce qui est techniquement possible depuis que Krause a adopté un papier bien blanc. Certaines photographies sont trop foncées ou au contraire trop contrastées.

Cependant, la volonté de faire évoluer l'ouvrage est évidente. Et surtout comment s'en passer ?

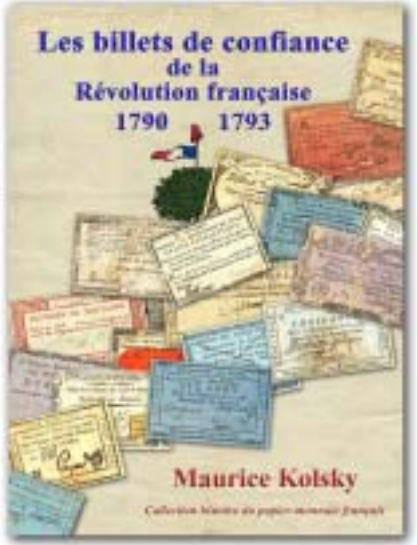
Laurent COMPAROT



utilisé les billets de caisses patriotiques parisiennes.

Le manque de marque de sécurité, sur ces billets réalisés par des imprimeurs non rompus aux techniques de protections, facilita le travail des faussaires, la diversité des faux billets est telle qu'elle suscite l'intérêt du collectionneur averti :

- faux entièrement manuscrits
- faux fabriqués par des illettrés avec quasiment une faute par mot
- faux sur papier récupéré sur des documents officiels



- signatures fantaisistes
- invention de noms de communes etc...

Il est bon de noter que certaines communes (Marseille, Clermont-Ferrand...), pour ne pas rembourser les billets qui étaient présentés à l'échange, les déclaraient faux...

Tous ces billets qui ont maintenant plus de 200 ans, sont rares, ils ne sont pas issus de planche à billets ; émouvants car ils sont les témoins d'un moment difficile de notre pays. Ils font partie de notre patrimoine. Ne les laissez pas passer ! Leur rareté ne peut qu'augmenter avec le temps et le nombre grandissant de collectionneurs.

**Format 21x29,7 ; 432 pages tout en couleurs, 85 €, disponible auprès de l'auteur, de l'AFEP et de la librairie CGF, 36, rue Vivienne, 75002 Paris et <http://www.cgb.fr/boutique/librairie.html>**

**NOTE : une fois de plus, le Docteur KOLSKY a produit son livre - presque - seul, assurant tout depuis la rédaction jusqu'à l'impression.**

Faisons remarquer à tous ceux qui mettent en avant leur âge prétendument canonique pour refuser d'approcher un ordinateur et de publier que le docteur KOLSKY, même s'il est encore très jeune, n'est pas exactement né avec l'informatique dans le berceau. Prenez exemple !

**COUPE PAPIER DE TURIN...suite**

Nous recevons de Frédéric SARDIN, ADF 37, ce petit mot et cette image suite à l'article sur la remarquable exposition virtuelle de la Monnaie de Paris, malheureusement mal illustrée... Merci à Frédéric de fournir une bonne image !

*Dans bon nombre de collections, on trouve des objets dérivés ou proches qui attirent et retiennent notre attention. Rien n'aurait pu nous amener à acheter ce cendrier quand nous ne fumons pas, ce porte-clefs quand celui de la marque de notre automobile suffit bien, ou encore ce coupe-papier quand on ne reçoit que des e-mails... Pourtant, notre passion pour la numismatique nous a amené à acquérir un jour l'un de ces objets.*

*Ce fût mon cas pour ce coupe-papier signé Turin.*

*Certes, la femme dénudée a attiré la première mon attention. Mais j'avoue l'avoir seulement acquis après*

*m'être rendu compte qu'il portait la signature F.Turin.*

*Nul doute pour moi qu'il s'agissait du même graveur qui avait réalisé les pièces de 10 et 20 francs des années 1920-30.*

*La jeune femme gravée ici ne porte en effet qu'une simple coiffure rappelant ces années folles...*

*Depuis cette acquisition, j'ai plaisir à regarder cette baigneuse chaque jour. J'aurais néanmoins pu la rater si elle n'avait pas été de Turin...*



Frédéric SARDIN  
ADF 37

**HOTEL PARIS EST (dans la Gare de l' Est)**  
**4, rue du 8 Mai 1945**  
**75010 PARIS**

**XXIII<sup>ème</sup> Salon**  
**du Papier-Monnaie**

**5 février 2005**

Organisé par l' A.F.E.P.  
l' Association Française pour l' Etude du Papier-Monnaie - 15, rue du Château d' eau - 75010 PARIS

Si nous imaginons que ces plaques ont cassé avant de produire une quantité de billets utilisables, cela signifierait que la production des plaques peut être extrêmement variable. Si tel est bien le cas, les amateurs peuvent commencer les pointages tout de suite car certaines plaques se révéleront inmanquablement beaucoup plus rares que d'autres.







la faciale ou parce qu'ils étaient déjà démonétisés depuis longtemps.

Attention donc aux Berlioz, Voltaire, Racine ou Corneille : leur valeur théorique « de base » n'est plus la faciale, donc pour les billets de qualité moyenne le rachat par professionnel risque d'être revu à la baisse. N'espérez plus obtenir 15 euros pour un Corneille déchiré, ou 7,5 pour un Racine en mauvais état (en dessous un TTB+ correct). En revanche, pour les 10 F Berlioz ou Voltaire, le prix de base de 1,5 euro peut encore se maintenir même pour des qualités quelconques (TB ou TTB). Les belles qualités ne sont pas influencées par la faciale.

LES BILLETS REMBOURSABLES :



- 20F Debussy** : reste 7 ans, dans le doute ne faites rien rembourser pour le moment.
- 50F Quentin de la Tour** : trie, vérifiez les dates et les alphabets par rapport au Fayette. Plus généralement ne remboursez que les qualités basses (en dessous de TTB) avec dates ou alphabets communs.
- 50F S'Exupéry** : conservez tout, en attendant de voir les évolutions, si vous en possédez beaucoup ne conservez qu'à partir de TTB+.
- 100F Delacroix** : peu conservé, il est de plus en plus recherché, il reste 4 ans, avant son non-remboursement, le plus sage est donc d'attendre et de voir les évolutions, la faciale étant assez importante, faire rembourser les mauvaises qualités mais conserver à partir de TTB.
- 100F Cézanne** : ne conservez que les billets superbes et mieux.
- 200F Montesquieu** : comme pour le Delacroix, cela dépend de vos moyens, mais le plus sage semble de ne devoir conserver que les billets au moins superbes.
- 200F Eiffel** : ne conservez que les billets superbes et mieux.
- 500F Pascal** : si vous en possédez « beaucoup » ne manquez pas l'échéance de 2007. D'ici là, ne pas rembourser les billets mieux que SUP. Mais surtout bien pointer sur le Fayette les dates et les alphabets : les raretés réelles sont très mal connues.
- 500F Curie** : ne conservez que du SPL ou du NEUF, en dessous, inutile de bloquer autant d'argent.

UN RATTRAPAGE DES RATÉS DE L'HISTOIRE ?

Cette démonétisation massive va permettre de corriger quelques incongruités, monnaies laissées pour compte par les politiques... En effet, plusieurs séries, si elles ont été retirées de la circulation, n'ont pourtant pas été démonétisées. Dans un cas, personne n'a voulu admettre officiellement que le Franc n'était plus d'or. Dans l'autre... on peut penser à un problème juridique difficilement soluble.

LE FRANC OR



Le premier cas, ce sont les monnaies d'or frappées jusqu'en 1914. Elles sont interdites de circuler dès le jour de la déclaration de guerre et le papier-monnaie a cours forcé. En effet, tout le commerce international en temps de guerre se fait avec des devises sûres, donc pas celles des belligérants, ou en or. La Banque de France a donc fait l'impossible pour récupérer autant d'or que possible, les USA, par exemple, ne livrant de marchandises que contre or ou dollars... (*cash and carry*). Les Français se vengeront lors de la crise de 1929 et exigeront, comme De Gaulle ultérieurement, des paiements américains en or. Lorsque la guerre est terminée, 55 milliards de francs-or ont été volatilisés tant par les destructions que par les pertes de production, l'inflation a fait perdre 80% de sa valeur au franc : impossible de refaire circuler des pièces d'or. Bien entendu la fiction complaisamment entretenue par les politiques de l'époque sur « L'Allemagne paiera », si elle équilibrait les comptes publics sur cette créance irrécouvrable. (Non seulement l'Allemagne était aussi ruinée que la France mais les troubles politiques et économiques locaux ont surtout conduit d'abord à l'hyper-inflation, ensuite à un régime autoritaire...).



Pour les politiques, admettre la fabrication des pièces de forte valeur faciale, mais aussi les 2 francs, 1 franc et 50 centimes en métaux vils, était reconnaître que leurs discours étaient aussi creux que les caisses du Trésor. Ceci explique pourquoi, jusqu'à Poincaré (il fallut dix ans après la guerre pour trouver un homme politique honnête

et courageux, l'espèce était aussi rare à l'époque qu'aujourd'hui) les 50 centimes, 1 franc et 2 francs ne sont pas des « vraies » pièces mais des jetons de Chambre de Commerce. Ces jetons ne portent pas la marque du graveur Général de la Monnaie de Paris (l'authentification des pièces officielles de l'État) ni « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ». Ce ne sont rien d'autre que des jetons... Ils fournissaient de la monnaie à la population sans obliger les politiques à reconnaître publiquement la faillite totale du pays.



Le temps passa et personne ne prit jamais la décision de démonétisation... restant sur le simple « retrait » officiellement opéré par Poincaré le 25 juin 1928. Si vous parcourez le FRANC, vous verrez dans les descriptions des types pour presque tout l'or et l'argent du XIX<sup>e</sup> siècle « Retrait : loi du 25 juin 1928 ».... Bien entendu, personne n'envisagea jamais de faire rembourser des pièces en francs-or : un napoléon de 20 francs qui cote aujourd'hui 59 € est une pièce de 20 anciens francs soit trois centimes d'euro. Restons sérieux : pas de remboursement à ce tarif ! En clair, nous vivons dans un pays où il faut que passent quatre générations d'électeurs pour que l'on puisse reconnaître officiellement les conséquences désastreuses de la première Guerre civile européenne...

LES FRANCISQUES



Cette démonétisation en masse de tous les francs va aussi démonétiser quelques « oubliées de l'Histoire » à savoir les pièces de l'État Français ! En effet ces pièces n'ont été retirées officiellement de la circulation qu'avec tous les autres francs, le 18 février 2002, et n'ont jamais été démonétisées. Le problème juridique que posaient ces pièces était suffisamment épineux pour que la question soit régulièrement « oubliée ». En effet, lorsque les deux chambres (Parlement et Sénat) issues des élections qui ont porté au pouvoir le Front Populaire votent les pleins pouvoirs au Maréchal Pétain, celui-ci s'em-

17



au commun des collectionneurs. Ils sont pourtant importants car ils conditionnent le système de codage des billets.

Le problème monétaire qui se pose aux pays africains à l'indépendance est du même ordre que celui qui s'est posé à la BCE quarante ans plus tard. Les billets doivent être identifiables, certes, mais cela doit-il aller jusqu'à faire que le public puisse facilement distinguer un billet « bien de chez lui » d'un billet du pays voisin ?

Cette série de billets surchargés nous montre les différentes hypothèses envisagées à l'époque. Nous connaissons la solution qui fut finalement adoptée, un discret codage par lettres et on constate d'ailleurs que la BCE a repris exactement la même solution pour l'euro.

Ces essais furent imprimés sur des spécimens de billets « standards » qui n'avaient pas été utilisés. Chaque émission de billet est accompagnée de la réalisation d'une série de spécimens (entre 200 et 1000 exemplaires, selon les faciales et la banque centrale) qui se caractérise usuellement par une numérotation en 000 et une perforation ou surcharge « SPECIMEN ».

Ces billets spécimens, qui existent pratiquement depuis l'invention du papier-monnaie (on connaît par exemple les rarissimes « assignats vérificateurs » de la Révolution française), ont un usage bien précis : ils sont distribués aux succursales de la Banque émettrice et aux autres instituts monétaires du monde pour permettre la comparaison et l'authentification des billets courants.

Il est bien évident – et c'était l'une des craintes de la BCE avant l'arrivée de l'euro – que la falsification d'une nouvelle coupure, mal connue du public, peut être répandue plus facilement que celle d'une coupure bien connue et déjà largement diffusée. Le billet spécimen permet alors à la banque où les nouvelles coupures sont présentées de s'assurer de leur authenticité.

Pour établir les projets de monnaie unique de l'Afrique indépendante, des spécimens qui restaient disponibles à l'institut d'émission furent utilisés et surchargés des différents projets. Ceci explique l'incohérence des séries : certains spécimens avaient tous déjà été distribués et ne pouvaient donc être utilisés pour les nouvelles surcharges.

Ceci explique aussi que les numéros d'identifiant des spécimens sont élevés ; sans que l'on puisse en être certain, il est probable que les petits numéros avaient été d'abord distribués lors de l'émission de ces billets, aux succursales et instituts étrangers.

On ignore combien d'exemplaires furent surchargés mais l'on peut penser que trois séries seulement furent réalisées : bien que s'agissant des premiers billets de l'Afrique indépendante, ces essais n'étaient pas destinés à la distribution dans les succursales puisque la décision se prenait au siège. On peut donc penser à deux séries pour le siège et une pour l'imprimeur, la Banque de France. Enquête faite, cette série d'essais ne semble pas exister aujourd'hui dans le médailler de la Banque de France mais il n'est pas exclu qu'ils soient encore en instance de classement.

La quantité fabriquée était de toute façon drastiquement faible pour une raison simple : le manque de billets spécimens à surcharger. Chaque série de surcharges « consommait » huit billets spécimens, puisqu'il y avait huit pays, et il n'était pas possible refabriquer des spécimens. Il n'est donc pas pensable que plus de quatre ou cinq séries aient été fabriquées, faute de billets spécimens déjà anciens à surcharger.

La série qui est publiée par le Docteur Kolsky dans son ouvrage de référence « *Les billets africains de la zone franc* » est la même que celle que nous illustrons.

Elle provient des souvenirs personnels du sous-directeur de la banque qui revint en France à sa retraite et céda cette série qu'il avait conservée lorsqu'il prit sa retraite dans les années 80.

Entre cette date et la publication du livre du D<sup>r</sup> Kolsky, en 2000, aucun autre exemplaire n'est apparu et il est probable que seule une autre série se trouve au siège de la BCEAO.

Outre le caractère inaugural de ces premiers billets de l'Afrique de l'Ouest indépendante, l'importance majeure de cette série est de démontrer que les choix qui furent faits voici quarante ans furent repris exactement par les concepteurs de l'euro.

Michel PRIEUR  
AFEP n° 264  
prieur@cgb.fr



## LES VARIÉTÉS DE SPÉCIMEN

### Le premier type :

#### Billet type : Fayette 66.00



Date : 1980 - Alphabet : 0.000

Numéro : 000000

Perforation : SPECIMEN vertical à gauche

Inscription : SPÉCIMEN en petits caractères et N° en oblique dans le coin supérieur droit

### Le deuxième type :

#### Billet type : Fayette 66.00



Date : 1980

Alphabet : 0.000

Numéro : 000000

Perforation : SPECIMEN vertical à gauche

Inscription : SPECIMEN en gros caractères et N° en oblique dans le coin supérieur droit

Depuis les travaux de Claude Fayette et de ses amis, la description et l'analyse des variétés des billets émis a fait de tels progrès que Claude est obligé de créer des numéros bis, ter, quater.... Pourtant un domaine qui est encore mal étudié est celui des spécimens et de leurs variétés.

L'idée qu'un spécimen puisse avoir des variétés semble à première vue bizarre puisqu'il est par définition une référence. Les variétés de spécimen se répartissent en deux catégories : les variétés de mention « specimen » sur des billets identiques et les variantes de billets dont chacune a fait l'objet d'un spécimen particulier.

Grâce à Thierry Valet, ouaibemaître de <http://www.billetfaute.com/>, nous proposons une étude sur un type bien connu, le 20 francs Debussy.

Aucun pointage de rareté relative n'est disponible mais les quantités fabriquées sont de toutes façons ridiculement faibles.

### Le troisième type :

#### Billet type : Fayette 66bis.00



Date : 000 - Alphabet : Q.027

Numéro : 000000

Perforation : SPECIMEN vertical à droite

Inscription : AUCUNE

### Le quatrième type :

#### Billet type : Fayette 66bis.00



Date : 0000 - Alphabet : B.028

Numéro : 000000

Perforation : SPECIMEN vertical à Gauche

Inscription : AUCUNE

**Bien entendu, si vous avez découvert un cinquième type non répertorié ici, ne manquez pas de le signaler à Thierry VALET...**

## Mieux qu'un A.01, un 0.00 !

Claude FAYETTE dans son ouvrage « Les billets de la Banque de France et du Trésor 1800 – 2002, donne la définition suivante pour un billet SPECIMEN : « Un spécimen est un billet type numéroté 000 et perforé ou annulé spécimen ».

Voici ci-contre l'exemple type avec un 50 francs Quentin Spécimen

Mais que penser du suivant ?

Il est daté de 1976, numéro 000000 et alphabet 0.000. Il n'a cependant pas été annulé par la perforation et la mention « SPECIMEN ». De plus son état, TTB, prouve qu'il a bel et bien circulé. Où classer ce billet ?

- Un billet « normal » mais fauté dans sa numérotation, j'en doute.
- Un spécimen privé de perforation et mis en circulation, dans ce cas il n'est sans doute pas le seul à être sorti ainsi de la Banque de France.

Pour moi, et c'est un avis tout à fait personnel, je le fais entrer dans la catégorie du tout 1<sup>er</sup> billet de ce type à avoir circulé.

Certains collectionneurs essayent avec acharnement, et c'est tout à leur honneur, de trouver le plus petit numéro de l'alphabet A.1 afin de posséder le tout premier billet à avoir circulé dans un type. Pour le 50 francs Quentin, ne faudrait-il pas maintenant, chercher l'alphabet 0.00 avec le numéro 000000 ???



Thierry VALET

# LES MONNAIES FÉODALES : ESSAI DE DÉFINITION

Une monnaie féodale se définit avant tout par exclusion simple : une monnaie féodale n'est pas royale (frappée par le roi de France en son propre nom). En revanche, elle a pu être frappée par un roi étranger (particulièrement anglais pendant la Guerre de Cent Ans). Une monnaie féodale n'est pas non plus une monnaie étrangère mais cette exclusion-là est beaucoup plus difficile à utiliser. À l'examen de l'histoire de France, l'étranger d'aujourd'hui est souvent un territoire « français » d'hier, et inversement. Prenons l'exemple de la Savoie : elle ne rejoint juridiquement le territoire français qu'en 1860, ce qui n'empêche pas sa numismatique, qui remonte au XI<sup>e</sup> siècle, de s'inscrire dans la numismatique féodale française.



Monnaie royale française : la légende comporte REX

Dans d'autres cas, le balancier de l'Histoire est parti à l'inverse : Milan, Naples, possessions françaises légitimes aux yeux de nos rois de la Renaissance, sont aujourd'hui italiennes. Rien n'empêcherait d'inclure leurs monnayages – hors période française où il s'agit de frappes royales – dans les monnayages féodaux français mais l'usage ne s'est pas établi.

Bien entendu, tout est affaire d'interprétation politique.

Si l'on suit le raisonnement anglais concernant l'illégitimité de Philippe VI de Valois comme roi de France, début de la guerre de Cent ans, les frappes des rois anglais à Bordeaux, Bergerac, la Rochelle, Calais... deviennent des frappes royales, le roi d'Angleterre n'étant plus vassal du roi de France mais roi de France lui-même. Certes, cette hypothèse conduirait à considérer Elizabeth II comme reine de France, ce qui n'est pas possible depuis que la monarchie anglaise, suite à la Paix d'Amiens, en 1802, a abandonné sa revendication du trône de France.



Cette guinée de George III porte encore les fleurs de lys dans le blason en 1791

Bref, l'usage, les habitudes, l'évolution actuelle des frontières de la France déterminent aujourd'hui celles de la numismatique féodale. Nous avons essayé d'être fidèles à la logique adoptée par les Grands Anciens, Poey d'Avant, Caron et Boudeau.

Qui sont ces « féodaux » qui battirent monnaie ?

À l'origine, souvent, il ne s'agit pas de seigneurs féodaux mais de municipalités, d'abbayes ou d'évêchés. Et ceci a des raisons historiques bien précises.



Frappe mérovingienne à Paris, au nom du monnayeur local, VITALIS.

L'histoire de France est celle de la concentration du pouvoir entre les mains des rois à partir d'un émiettement territorial et politique hérité de la mosaïque mérovingienne, régénérée après le partage de l'empire de Charlemagne. Parallèlement, c'est donc aussi la concentration des droits de frappe entre les mains du roi, ce qui n'est obtenu que vers la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, alors que les premières monnaies féodales sont frappées au X<sup>e</sup> siècle.

Ce qui justifie à cette époque l'organisation de frappes monétaires c'est d'une part un service rendu à une population en expansion démographique et économique par les pouvoirs locaux et d'autre part l'affirmation par ces pouvoirs de leur existence et de leur autonomie.



La Bretagne entre dans le royaume en 1499 sous le règne d'Anne de Bretagne

Tout pouvoir doit au moins justifier son existence – et ses dépenses – par la mise en place dans sa zone d'influence d'un potentiel de développement : sécurité, transports, justice, services communs. À l'époque, les services communs sont fournis au niveau local – et donc le pouvoir assumé – par ce qui reste encore debout après les siècles sombres qui suivent non seulement l'effondrement de l'empire romain mais aussi le dépeçage de l'empire de Charlemagne.

Ceux qui vont assumer le pouvoir local – et donc frapper les monnaies – seront les seules structures organisées existantes : municipalités et établissements religieux, bien plus que seigneurs féodaux.

Ceux-ci vont souvent frapper ultérieurement, une fois leur pouvoir mieux installé et un embryon d'administration locale mis en place.

Le droit de monnayer est aussi source de profit, voire d'exploitation. On verra ainsi des villes payer le seigneur pour qu'il cesse d'adultérer ses monnaies. On verra aussi des droits de frappe se vendre ou être rachetés par le Roi.

La concentration des frappes entre les mains royales est pratiquement terminée au XVII<sup>e</sup> siècle hors quelques principautés ou territoires non encore intégrés au royaume. Cette dernière période nous fournit d'ailleurs des séries très riches, variées et disponibles, particulièrement pour les deniers tournois, ou de toute rareté pour les frappes en métaux précieux.

Des premières frappes qui succèdent immédiatement aux frappes mérovingiennes aux dernières du XVII<sup>e</sup> siècle, toute l'histoire de France s'écrit ; histoire infiniment plus riche et plus peuplée que la numismatique royale, déjà un peu jacobine, ne nous la présente.

C'est l'opportunité pour le collectionneur de suivre une dynastie, une région, une ville ou une province, seule ou avec la série des monnaies royales, voire continuée des frappes républicaines et impériales.



La Corse, libérée des Génois, entre dans le royaume en 1768

## COMMENT LIRE UNE MONNAIE FÉODALE ?

Nous n'allons pas nous préoccuper des monnaies « récentes », celles frappées aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, dont la graphie nous est familière, mais de celles plus anciennes que les débutants ont souvent du mal à déchiffrer.

Première observation, les graveurs monétaires gravent les lettres comme ils ont l'habitude de les voir. À Rome, le modèle des lettres est monumental, ce sont les inscriptions, donc des lettres majuscules. Au Moyen Âge, période reine des monnaies féodales, les inscriptions monumentales sont très rares et l'imprimerie n'est pas encore inventée. Le modèle des graveurs est donc la graphie manuscrite, avec ses pleins et ses déliés. C'est seulement à partir de l'invention de l'imprimerie que la graphie nous redevient familière.

Pour lire facilement une monnaie du Moyen Âge, il faut se remettre dans l'œil les pleins et les déliés de l'écriture à la plume ; ceci vaut aussi pour les monnaies royales, bien entendu.

Démonstration avec une monnaie du XI<sup>e</sup> siècle de l'abbaye de Saint Martin de Tours.

Une fois les légendes « alignées », nous obtenons,

pour l'avvers :



et pour le revers :



Bref, faites tourner la monnaie en regardant chaque lettre comme si vous lisiez un manuscrit écrit à la plume d'oie. Sachez que les lettres sont parfois couchées, voire inversées ou liées, ce qui ne simplifie rien. Entraînez-vous sur des monnaies décrites dans ce livre en comparant l'image et la transcription de la légende, avec un minimum d'habitude, vous lirez le "Moyen Âge" « à livre ouvert »...

## LES PRIX DES MONNAIES FÉODALES

La numismatique féodale française a bénéficié d'infiniment moins de soins, de publications et d'efforts, au cours de ce dernier siècle, que la numismatique royale. Les prix des monnaies féodales sont donc, comparés à ceux de monnaies royales d'importance et de raretés équivalentes, usuellement dix fois plus faibles.

Plus de la moitié des monnaies de ce livre, l'un des plus beaux ensembles réunis durant les dernières décennies, a un prix de départ inférieur à cent euros. Seules neuf pièces sur mille quatre-vingt trois ont un prix de départ supérieur à 5000 euros. Aucune n'atteint dix mille euros.

Pensons, à titre de comparaison, au quart d'écu de Louis XV aux trois couronnes dont un exemplaire est actuellement proposé 50.000 \$ pour un joli état de conservation. Il se trouve dans la collection réunie pour ce livre au moins cinquante monnaies plus rares que ce quart d'écu ; leurs prix sont sans commune mesure. Ces cinquante monnaies peuvent tout à fait être considérées comme historiquement importantes, au moins autant que le quart d'écu aux trois couronnes qui n'est, à tout prendre, qu'une frappe transitoire, extrêmement courte et sans justification réglementaire ni économique.

Pourquoi donc de telles différences ?

Les monnaies féodales sont encore mal connues ; si tous les Français savent qu'ils peuvent collectionner les monnaies françaises, combien de Bretons, de Bourguignons, de Savoyards, pour ne citer qu'eux, savent que leur région dispose d'une numismatique passionnante s'étendant sur des siècles ?

Il est probable que le jour où un travail de fond aura été fait, au niveau du grand public, le nombre des nouveaux collectionneurs changera le niveau des prix moyens. Sans jamais atteindre ceux des monnaies royales, qui s'adressent à un public par définition plus large, les monnaies féodales devraient cesser de stagner à leur étiage actuel.

Michel Prieur

23 www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr 23

24 www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr 24